

# Les Trois Erard - Alain Roudier

## CHAPITRE 1

### Les origines Suisses de la famille Erard

Aidé par Joseph d'Ortigues <sup>1</sup>, les recherches que nous avons menés sur la famille Erard ont suivi deux directions : les archives de l'évêché de Bâle, les archives municipales et départementales de Strasbourg. La curiosité nous a fait pénétrer dans les archives de l'évêché de Bâle, dont, dépend Bassecourt près de Porrentruy, dans le Jura Suisse.



Nous y avons trouvé le berceau de la famille Erard. Le grand-père des frères Erard, Hubert, y est mort en 1722. Aucune autre information malheureusement sur cet Hubert, à part sa date de décès. Aucune source n'atteste de son activité ni de notaire, ni de géomètre, et même s'il est natif de Bassecourt, pas plus d'ailleurs de son épouse Ursula qui meurt en 1743. Louis Antoine Erard (Erhard), père de Sébastien, est l'aîné de huit enfants. Deux de ses fils

---

<sup>1</sup> *Dictionnaire de la conversation et de la lecture*, aux comptoirs de la direction, 9 rue Vivienne et chez Michel Lévy Frères, Libraires, 2 bis rue Vivienne, deuxième édition, Paris 1855. *Le bisaïeul de Sébastien quitta la France à la révocation de l'édit de Nantes pour cause de religion ; son fils, le grand-père de Sébastien était établi à Porrentruy où comme notaire géomètre, et père de 7 fils, il jouissait de certains privilèges. Le plus jeune des sept, revint dans la mère patrie et se fit catholique en s'établissant à Strasbourg. Celui-ci, père de Sébastien, ne se maria qu'à l'âge de 62 ans. Jean-Baptiste quitta la maison pour aller se perfectionner en Allemagne chez les facteurs d'instruments...*

Louis-Joseph d'Ortigue (Cavaillon 1802-Paris 1866) se destine à la musique après ses études de droit. Il travaille le piano avec François Henri Joseph Blaze (dit Castil-Blaze 1784-1857). Il devient l'un des rédacteurs de l'*Avenir* fondé par Lammenais en 1831 et écrit simultanément dans plus de vingt journaux tels que la *Revue et Gazette Musicale de Paris*, le *Ménestrel*... où il donnait des articles de critique et de littérature musicales. Après la retraite de Berlioz, il devient rédacteur en chef du *Ménestrel*. Il collabore à la rédaction de plusieurs ouvrages dont le *Dictionnaire de la conversation*.

sont notaires, George et Henri. George a un fils du nom de Pierre Joseph<sup>2</sup>, né en 1744, originaire de Bassecourt, marié à Anne Marie Frelechoz. Maître artisan, sculpteur sur bois, doreur, vernisseur, on lui attribue la façon de trois autels et d'une chaire pour l'église de Montsevelier<sup>3</sup>. Il reçoit 500 livres pour les autels latéraux et 625 pour le maître autel et la chaire, selon un contrat signé en 1775. En 1777 selon les comptes de l'évêché, il a fourni un jeu de tric trac et un damier payés 4 louis d'or. Pas de trace de son décès dans les archives de Porrentruy.

Notre intérêt s'est ensuite porté vers Antoine Erard, qui reste le personnage le plus important pour nous. Il est né le 8 août 1685, ainsi que le précise son acte de baptême. Deux documents importants concernant ce menuisier ébéniste, ont pu être retrouvés<sup>4</sup> :

- 23 décembre 1712 : contrat avec l'abbé de Lucelle<sup>5</sup>, en compagnie de deux autres ébénistes pour la réfection des stalles de l'église de Sainte Marie de Lucelle, monastère Cistercien fondé en 1124<sup>6</sup>.

- Mémoire de l'argent déboursé pour le chœur de l'église, paiements échelonnés du 10 avril 1713 au 12 juin 1724.

C'est donc entre le 12 juin 1724 (date du dernier paiement) et mars 1726 qu'Antoine Erard a quitté la Suisse pour rallier Strasbourg. C'est en 1726 que l'on retrouve sa trace dans les archives strasbourgeoises, et par deux fois. Le 30 mars il est inscrit à la corporation des charpentiers<sup>7</sup> et le 11 mai il est admis à la bourgeoisie de Strasbourg comme *menuisier français venu de Bassecourt*, ainsi qu'en fait état le livre 3. Antoine Erard se marie une première fois, le 9 novembre 1727 avec Marie-Anne Zügler. L'acte de mariage<sup>8</sup> précise son origine Suisse, Bassecourt. De ce mariage naît un fils en 1728, Christophe Antoine, qui meurt en 1729<sup>9</sup>. Il n'y a pas eu d'autres enfants de ce mariage. Marie-Anne Zügler meurt le 25 novembre 1739<sup>10</sup>.

---

<sup>2</sup> Egalement cité par Gustave Amweg dans *Le Jura Bernois et à Bienne* 1937.

<sup>3</sup> L'ancienne église consacrée à Saint Georges datait de 1635. Elle fut remplacée en 1662. Le Maître-Autel était dédié à Saint Georges, l'autel de gauche à Notre Dame du Rosaire et celui de droite à Saint Joseph. L'ensemble fut réalisé par Pierre Joseph Erard de Porrentruy.

<sup>4</sup> Voir à ce sujet le catalogue de l'exposition, *Sébastien Erard ou la rencontre avec le pianoforte*, Luxeuil-Les-Bains, 1993.

<sup>5</sup> Archives de l'ancien Evêché de Bâle : B240/88.

<sup>6</sup> Ancienne abbaye Cistercienne, située sur la frontière entre la France et la Suisse, elle regroupe environ 200 moines à la fin du XII<sup>e</sup> siècle. Le contrat est probablement établi par le père Abbé Nicolas V Delfis (1708-1751). L'abbaye fut en grande partie démolie à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

<sup>7</sup> Archives municipales de Strasbourg livre 7 page 89.

<sup>8</sup> Archives municipales de Strasbourg 9 novembre 1727 Saint Pierre le Vieux M77 f.165.

<sup>9</sup> Archives municipales de Strasbourg acte de décès 7 mai 1729, Saint Pierre le Jeune D107 f.406.

<sup>10</sup> Archives municipales de Strasbourg acte de décès 25 novembre 1739 Saint Pierre le Vieux D131 f.406.

Un bail du 26 janvier 1729 <sup>11</sup> indique qu'*Anthoine Erhard, bourgeois et menuisier de la dite ville de Strasbourg* loue une maison pour neuf ans dans la cour de la grande prévôté, rue des orfèvres, qu'il occupe depuis 1728. C'est la première adresse connue de la famille Erard à Strasbourg.

Le 7 juillet 1746, Antoine Erard épouse Barbe Meyer, native d'Uhlweiller, fille de Jean Meyer et de Salomé Hussin. Elle est inscrite au cinquième livre de la bourgeoisie le 8 août 1746, *mariée à Antoine Erhard, menuisier dans la tribu des charpentiers*. De ce mariage naissent 6 enfants :

Antoine Melchior 1747-1809

Jean-Baptiste 1749-1826

Marie Barbe 1751-1751

Sébastien 1752-1831

Catherine Barbe 1754-1827

Jean-François 1756-1757

Antoine Erard de Bassecourt, meurt le 24 novembre 1758<sup>12</sup>. Les frères Erard, Jean-Baptiste et Sébastien ont à peine connu leur père. Antoine Melchior, le fils aîné, est menuisier comme son père ainsi que l'indique le recensement de 1789, *Antoine Ehrard menuisier, tribu des charpentiers, est locataire 8 rue de la croix*, adresse que l'on retrouve dans son acte de décès<sup>13</sup>.

Il épouse Barbe Kayser en 1775, dont il aura trois filles. Jean-Baptiste épouse Anne Boursier<sup>14</sup> dont il aura 2 enfants, Pierre et Céleste. Sébastien n'aura pas de descendance. Catherine Barbe épouse François Marcoux dont il aura deux filles, les futures demoiselles Erard qui tiendront le magasin d'édition. Les deux autres enfants, Marie-Barbe et Jean-François n'ont pas vécu.

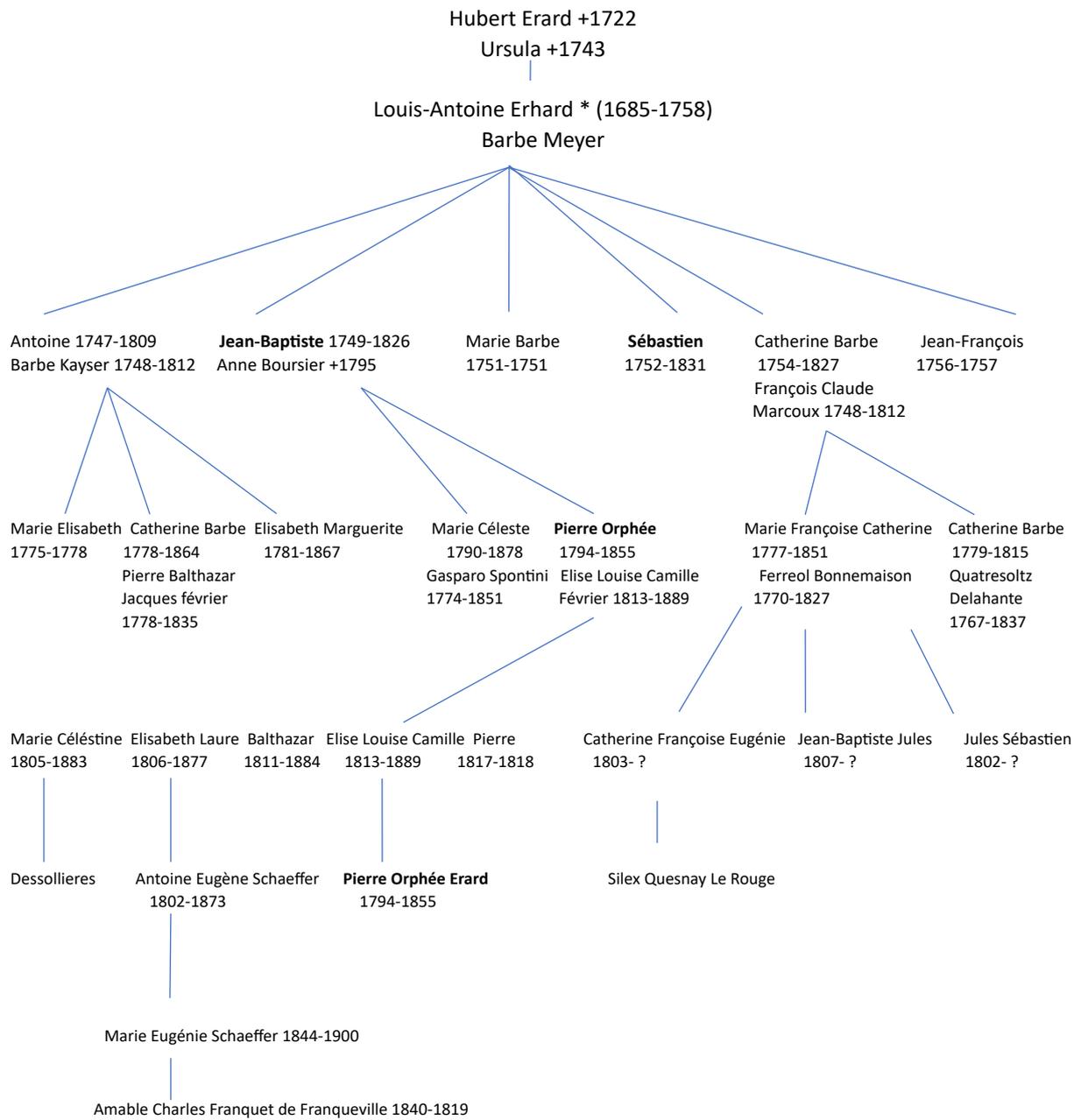
---

<sup>11</sup> Archives municipales de Strasbourg. Minutes du notaire Schmidt, contrats et actes divers (1778-1740) 6 E41/703.

<sup>12</sup> Archives municipales de Strasbourg 24 novembre 1758. D109, f.351.

<sup>13</sup> Il meurt d'hydropisie en 1809.

<sup>14</sup> Très peu d'informations sur celle qui fut la compagne de Jean-Baptiste Erard. Il l'épouse en 1788, à Saint Eustache. Georg Lang, facteur d'instruments (1724-avant 1800), est témoin de ce mariage. Le 10 juillet 1824, Jean-Baptiste écrit à sa fille Céleste : *C'est aujourd'hui le 10 juillet ma chère Céleste. Je suis né pareil jour en 1749 par conséquent j'ai 75 ans bien compté et je me porte bien tu es née aussi le 10 juillet ainsi que ta mère de douloureuse mémoire. Maintenant je pense est-ce que je vivrais encore quelques années après ton retour et celui de ton mari tant désiré...* Pierre écrit à Céleste le 14 février 1816 : *Tu crois peut-être que je ne fais point mes prières, je n'y manque que bien rarement et tu n'y es pas oubliée ! je pense toujours à notre pauvre mère dans ce moment-là.*



\*Veuf d'un premier mariage avec Marie-Anne Zügler décédée en 1739. Ils ont un enfant, Christophe Antoine (1728-1729). Il épouse Barbe Meyer en 1746.

Antoine Erard de Bassecourt, père des frères Erard, menuisier ébéniste, est né en 1685. Fils d'Hubert Erard (mort en 1772) nous possédons de lui, outre son acte de baptême, un contrat passé le 23 décembre 1712 avec l'abbé de Lucelle pour la réfection des stalles de l'église du monastère. Les paiements de ce travail échelonnés entre le 10 avril 1713 et le 12 juin 1724, nous permet de penser qu'Antoine Erard a quitté la Suisse aux environs de 1725. Aîné de huit enfants, nous ne savons rien des raisons de ce départ : on peut trouver un embryon de réponse dans le Dictionnaire universel du commerce de Jacques Savary des Bruslons à la page 227 : *Il ne se fait pas en Alsace autant de commerce que la fertilité de la Province, et la quantité de choses propres au négoce qui s'y trouvent, sembleraient le promettre. Il y a bien de l'apparence que ses habitants ne négligent de s'appliquer au trafic, que parce qu'étant naturellement paresseux, et d'ailleurs trouvant chez eux tout ce qui est nécessaire à la vie, il y en a peu qui veulent s'embarasser des soins qu'entraîne après soi un commerce considérable, particulièrement celui qui se fait avec les étrangers... C'est encore par le même principe de leur paresse naturelle, que les habitants de l'une et l'autre Alsace laissent faire à des paysans suisses, qui y viennent tous les ans, leurs moissons, leurs foins et leurs vendanges...*

On retrouve Antoine Erard en 1726 dans les archives strasbourgeoises, et par deux fois cette même année. Il est inscrit à la corporation des charpentiers et le 11 mai il est admis à la bourgeoisie de Strasbourg, comme menuisier venant de Bassecourt, ainsi qu'en fait état le troisième livre.

Antoine Erard se marie une première fois, le 9 novembre 1727 avec Marie-Anne Zügler. L'acte de mariage, précise pour Antoine son origine suisse, Bassecourt. De ce mariage naît un fils en 1728, Christophe Antoine, qui meurt en 1729. Marie-Anne Zügler meurt le 25 novembre 1739.

Un bail conservé aux archives de Strasbourg, du 26 janvier 1729 indique qu'Antoine Erard, bourgeois et menuisier de ladite ville de Strasbourg loue une maison pour neuf ans dans la cour de la Grande prévôté, rue des orfèvres qu'il occupe depuis 1728.

Le 7 juillet 1746, Antoine Erard époux en premières noces de Marie Zügler, épouse Barbe Meyer, native d'Uhlweiler, fille de Jean Meyer et Salomé Hussin. Elle est inscrite au cinquième livre de la bourgeoisie le 8 août 1746, mariés à Antoine Erhard, menuisier dans la tribu des charpentiers. De ce mariage naissent six enfants : Antoine Melchior (1747-1809) -Jean Baptiste (1749-1826), Marie Barbe (1751-1751), Sébastien (1752-1831), Catherine Barbe (1754-1827), Jean-François (1756-1757). Antoine Erard de Bassecourt meurt le 24 novembre 1758.

La formation des frères Erard est entièrement tournée vers la tribu des charpentiers. Son parrain Sébastien Andriss<sup>15</sup> ainsi que son oncle François Marcoux<sup>16</sup> appartiennent à cette communauté.

---

<sup>15</sup> Né à Fribourg en Brisgau vers 1720. René Vannes *Les ébénistes du XVIII<sup>e</sup> siècle*. Il est reçu maître le 2 avril 1743.

<sup>16</sup> Claude François Marcoux épouse Catherine Barbe en 1777. Il est inscrit au premier livre de bourgeoisie le 1<sup>er</sup> février 1777.

Antoine Melchior Erhard, menuisier, tribu des charpentiers, est locataire 8 rue de la croix, il épouse Barbe Kayser en 1775, dont il aura 3 enfants, Marie Elisabeth (1775-1778), Catherine Barbe (1778- ?), Marguerite Elisabeth (1781-1867)<sup>17</sup>. Antoine Melchior meurt le 12 février 1809 d'hydropisie. Sa mort est déclarée par Pierre février, âgé de Trente-deux ans libraire, mari de sa deuxième fille. Au moment de sa mort Antoine est domicilié 33 rue des hallebardes. Barbe Kayser meurt trois ans après, le 23 novembre 1812 de fluxion de poitrine. Sa mort est encore déclarée par Pierre Février. Elle est alors domiciliée 27 rue du Dôme.

Actes de mariages, naissances et décès des membres de la famille Erard. Archives municipales de Strasbourg

Mariages

Antoine Erard	Marie A. Zügler	9/11/1727	St. Pierre le Vieux	M77 f.165	5Mi 482/163
Antoine Erard	Barbe Meyer	07/07 1746	St. Etienne	M9 f.93	5Mi 482/211
A n t o i n e Melchior Erard	Barbe Kayser	09/01/1775	St. Pierre le Jeune	M81 f.149	5Mi 482/212
Catherine Barbe Erard	F r a n ç o i s Marcoux	28/01/1777	St. Pierre le Jeune	M65 f.243	5Mi 482/201

Naissances

Antoine Melchior	14/06/1747	St. Pierre le Jeune	N126 f.334	5Mi 482/198
Jean-Baptiste	8/07/1749	St. Pierre le Jeune	N126 f.402	5Mi 482/198
Marie Barbe	1751	St. Pierre le Jeune	N127 f.9	5Mi 482/198
Sébastien	1752	St. Pierre le Jeune	N127 f.34	5Mi 482/198
Catherine Barbe	1754	St. Pierre le Jeune	N127 f.85	5Mi 482/198
Jean-François	1756	St. Pierre le Jeune	N127 f.157	5Mi 482/198
Marie Elisabeth	20/12/1775	St. Pierre le Jeune	N128 f.471	5Mi 482/199
Marguerite Elisabeth	25/05/1781	St. Pierre le Jeune	N129 f.244	5Mi 482/199
Catherine Barbe	28/03/1778	St. Pierre le Jeune	N129 f.106	5Mi 482/199
Christophe Antoine	1728	St. Pierre le Jeune	N125 f.61	5Mi 482/197

<sup>17</sup> Ce sont les trois nièces de Sébastien Erard citées dans son testament de 1827 : *Je lègue à mes 3 nièces de Strasbourg, filles de mon frère aîné Antoine Erard conjointement 7500frs de rente perpétuelle sans retenue, remboursable à la volonté seule de Pierre Erard par un capital de 150000frs.*

## Décès

Antoine Erard	24/11/1758	St. Pierre le Jeune	D109 f.351	5Mi 482/204
Marie A. Zügler	25/11/1739	St. Pierre le Jeune	D131 f.406	5Mi 482/214
Antoine Melchior Erard	12/02/1809	Etat civil	D297/259	5Mi 482/409
Barbe Kayser	23/04/1812	Etat civil	1935	5Mi 482/412
Marie Barbe Erard	14/04/1751	St. Pierre le Jeune	D109 f.182	5Mi 482/204
Jean-François	01/04/1757	St. Pierre le Jeune	D109 f.95	5Mi 482/204
Marie Elisabeth	10/11/1778	St. Pierre le Jeune	D111 f.180	5Mi 482/204
Christophe Antoine	07/05/1729	St. Pierre le Jeune	D107 f.172	5Mi 482/203

## Le parcours de la famille Erard (Erhard) jusqu'à la naissance des Frères Erard.

1685	naissance d'Antoine Erard (Erhard) à Bassecourt évêché de Bâle
1712	contrat passé avec l'abbé de Lucelle
1722	mort de son père Hubert Erard
Vers 1725	départ d'Antoine Erard vers l'Alsace
1726	30 mars inscription à la corporation des charpentiers 11 mai admission à la bourgeoisie de Strasbourg
1727	9 novembre premier mariage avec Marie-Anne Zügler
1728	naissance de Christophe Antoine qui décède le 7 mai 1829
1729	domiciliation cour de la grande prévôté, rue des orfèvres
1730	en octobre litige avec la communauté des tourneurs
1739	décès le 25 novembre de Marie-Anne Zügler
1746	le 7 juillet mariage avec Barbe Meyer
1747	naissance d'Antoine Melchior
1749	naissance de Jean-Baptiste
1751	naissance de Marie Barbe
1752	naissance de Sébastien
1745	naissance de Catherine Barbe
1756	naissance de Jean-François qui décède en 1757

### **Les autres membres importants de la descendance**

La soeur de Sébastien Catherine Barbe (1755-1827) épouse **Claude François Marcoux** le 28 janvier 1777 à Strasbourg. Ils auront deux filles, les deux nièces de Sébastien Erard, plus connues sous le label les *Demoiselles Erard*, qui s'occuperont du magasin d'éditions. Magasin offert par Sébastien Erard en gage de son affection et comme cadeau de mariage. Marie Françoise Catherine (1777-1851) et Catherine Barbe-**Ketel** (1779-1815). La première épouse Ferréol Bonnemaïson (1770-1827), né à Toulouse, quatrième enfant de Jean Bonnemaïson et de Marie Anne Pujol mariés le 13 mai 1755. **Ferréol Bonnemaïson** entre à l'académie des Beaux-arts de Toulouse, puis, part pour l'Angleterre au moment de la révolution. Il deviendra ensuite directeur des services de restauration du musée du Louvre en 1816. Il sera chargé par Talleyrand de vendre ses toiles de maîtres hollandais au marchand d'art britannique William Buchanan <sup>18</sup>. Il épouse la nièce d'Erard le 4 octobre 1802.

**Gédéon Alexis Quatresols de La Hante**, peintre vivant à Londres, graveur à l'eau forte, fils d'un ancien chevaux-légers de la Garde, né en 1767 à Coulommiers (Seine-et-Marne). Son père, Gédéon Alexandre Pierre Quatresolz de La Hante est né à Lille le 30 janvier 1734. Il est guillotiné le 30 novembre 1793. Il s'est marié le 16 août 1762 avec Henriette Aubert de Fleigny (1742-1812)

Gédéon Alexis épouse le 6 mars 1807 à Paris la nièce de Sébastien, Catherine Barbe Erard-Marcoux. Marchand de tableaux connu en Angleterre. Il résidera à Rotterdam. Il se fixera à Paris en 1815 après la mort de sa femme, où son activité essentielle semble être la vente de tableaux. Leur fils Jules-Sébastien succèdera à sa mère et à sa tante et dirigera le magasin d'éditions.

Il est probable que Bonnemaïson et de La Hante ont rencontré Sébastien Erard avant leur mariage et probablement à Londres à l'époque révolutionnaire où Sébastien se trouve aussi. Les deux hommes participeront à l'élaboration de la collection de tableaux de ce dernier.

---

<sup>18</sup> William Buchanan sera sollicité pour l'achat de l'ensemble de la collection de tableaux Erard. Voir l'article d'Annick Devriès *Sébastien Erard, un Amateur d'Art* in Sébastien Erard ou la Rencontre avec le Pianoforte. Luxeuil-Les-Bains 1993.



**Catherine Barbe Marcoux (1779-1815)  
surnommée Kettel  
Gédéon Alexis Quatresoltz Delahante (1767-1837)  
Collection privée**



**Marie Françoise Catherine Marcoux (177-1851) et  
sa fille Catherine Françoise Eugénie (1803- ?)  
Ferréol Bonnemaïson (1770-1827)  
Collection privée**

Ardouard le Notaire Souffigne et  
 Juri de la Ville de Strasbourg et les  
 Lesmoins cy apres nommés furent presents  
 les Sr<sup>s</sup> Anthoine Halle et Phillipp.  
 Doct<sup>r</sup> tous deux bourgeois en cette Ville  
 de fait, qu'ils auoient en qualite de  
 fermiers de la Maison de la grande  
 Prevoté Esise dans la rue de  
 Orfevres parcelllement souffrenies es  
 donner a C<sup>te</sup> de bail pour neuf  
 années consecutives a commencer  
 a la s<sup>te</sup> Jean Odayt<sup>e</sup> de l'année  
 de l'année Mil sept cent Vingt  
 huit jusques a la mesme feste de  
 l'année 1737 et promettent a faire  
 Jouir pendant l'espace de dites années  
 Un nommé M<sup>r</sup> Anthoine Etliard  
 aussy bourgeois et Manuifir de ladite  
 Ville a ce present et acceptant pour  
 luy les loyers et ayant cause  
 savoir la Vieille Maison devers  
 Elle que habite Etliard. Dire dans  
 la four de ladite grande Prevoté avec  
 toutes les commodités, appartenances

et dependances occupees jusqu'à present  
 par ledit, et qu'il occupera pendant  
 l'espace de neuf années pour  
 moyennant la somme de  
 Sixante et douze livres, payable  
 par quartier avec dix huit livres  
 loyers, a la charge par ledit  
 Preneur, qu'il sera obligé d'entre  
 tenir ladite maison dans les menues  
 et reparations. Locatives, des frais  
 et depens, savoir celles des fenestres,  
 planches, fournaux, portes, serrures,  
 d'elles et autres. Vidange, des fosses,  
 a puës et entretien du puit pour  
 la colle part; de faire ramener les  
 Chemines par quartier aussy a ces  
 frais d'opine de tous dommages et  
 Interests, et comme ledit Anthoine  
 Halle et Phillipp Doct<sup>r</sup> en ladite  
 qualite de fermiers payent annuellement  
 a la Chambre de loyement p<sup>r</sup> l'exemptie  
 des gens de guerre, la somme de  
 Sixante livres, ledit preneur s'oblige  
 parcelllement, qu'en cas qu'on demandât

de la de la chudite somme, de meme  
 pour autres suppositions, qu'on  
 pourroit lancer ledit hotel, d'y  
 contribuer a proportion de la  
 somme du loyer mentionné. y desus  
 promettant en outre a la fin dudit  
 bail, et qu'en cas, que le grand  
 Chapitre, ou la grande Croix  
 de la Cathédrale de cette Ville voudroit  
 racheter ladite Maison mesme  
 avant l'escheance dudit bail, de la  
 rendre, et de laisser en bon et bel  
 estat, qu'il se trouvera alors, sans  
 qu'il puisse prétendre aucune indemnité  
 des reparations faites dans celle,  
 aussy convenu de part et d'autre, fait  
 et passé en presence des Sr<sup>s</sup> Jean  
 Phillipp<sup>e</sup> Huminger Caillour et  
 Caspar Bachor Cordonnier tous  
 deux bourgeois deicy Comté d'icy  
 requis qui ont signé Anthoine  
 Halle, Phillipp<sup>e</sup> Doct<sup>r</sup>, Anthoine  
 Etliard, et moy le susdit Notaire

A Strasbourg ce vingt sixiesme  
 Janvier Mil sept cent vingt neuf  
 J. H. Halle  
 P. H. Doct<sup>r</sup>  
 A. Etliard  
 C. Bachor  
 J. Huminger  
 Notaire

